

Comment Dieu se révèle aux hommes

Introduction

JG Bardet, dans son ouvrage « La signature du Dieu-Trine », nous rappelle, de manière lapidaire, le dessein de Dieu : « Avant toute création de l'Espace-temps, le Père engendre Son Fils unique pour devenir la tête d'une multitude qui devra retourner à l'Un. »

Cette multitude, Dieu veut qu'elle vienne à Lui, dans un mouvement libre et volontaire. Car Il a créé l'homme capable de conscience et de connaissance réfléchie, capable donc d'accepter, comme de refuser le dessein qu'Il a pour lui.

Pour accomplir Son dessein, Dieu a décidé, à un moment de l'histoire de l'humanité, d'intervenir pour se révéler aux hommes. Non de manière abrupte, en une seule fois, et en présence de toute l'humanité, mais tout au long des siècles, selon une lente et patiente pédagogie, en commençant par un homme, choisi parmi tous les hommes.

CEC Article 1

53 « Le dessein divin de la Révélation (se réalise à la fois " par des actions et par des paroles, intimement liées entre elles et s'éclairant mutuellement " (DV 2). Il) comporte une " pédagogie divine " particulière : Dieu se communique graduellement à l'homme, Il le prépare par étapes à accueillir la Révélation surnaturelle qu'Il fait de lui-même et qui va culminer dans la Personne et la mission du Verbe incarné, Jésus-Christ. »

Saint Irénée de Lyon parle à maintes reprises de cette pédagogie divine en évoquant l'image de l'accoutumance mutuelle entre Dieu et l'homme.

Il semblerait que cette accoutumance soit réalisée. En effet, tout ce que nous sommes à même de dire aujourd'hui était impensable, inconcevable à l'époque d'Abraham. Tout ce que nous pouvons dire aujourd'hui est l'aboutissement de cette lente et patiente pédagogie divine dont nous pouvons retracer les différentes étapes.

Pour que nous, chrétiens, aujourd'hui, puissions entendre et comprendre ce projet de Dieu, Dieu a choisi, il y a plusieurs milliers d'années, de s'adresser à un seul homme en particulier et de se créer un peuple à partir de cet homme : Abraham.

Dieu s'est créé un peuple qu'il a éduqué, enseigné, au long des siècles afin qu'il devienne un peuple théophile, composé de saints et de prêtres, un peuple capable d'accueillir le Messie, Dieu incarné.

Ce qui signifie que l'Incarnation n'a été rendue possible qu'au terme d'une lente et progressive éducation : Dieu, depuis Abraham, va éduquer, instruire ce peuple nouveau. Et cet enseignement, Il va le transmettre par la voix des prophètes qu'il suscitera au sein de ce nouveau peuple.

Nous verrons dans un premier temps qui sont les prophètes, comment Dieu les choisit ; puis de quels messages les prophètes sont porteurs auprès du peuple ; comment le peuple hébreu réagit aux messages des prophètes tout au long des siècles ; quel sort est réservé aux prophètes et comment leur histoire est, en miroir l'histoire du peuple hébreu (isolement, incompréhension, persécution).

Dans un second temps, nous nous intéresserons à la prophétie telle qu'elle s'exprime dans le Nouveau Testament et nous verrons quels liens nous pouvons proposer entre la prophétie de l'Ancienne Alliance et celle de la Nouvelle Alliance.

Le prophétisme hébreu dans l'histoire de l'humanité

En Se révélant aux hommes, Dieu, non seulement se fait connaître, mais Il initie en même temps un processus de transformation des mentalités qui s'effectue par la communication progressive de connaissances, par le biais de messages.

La Révélation de Dieu n'est pas un corpus d'idées abstraites auxquelles Il nous demande d'adhérer, mais une information créatrice, une parole créatrice. L'homme, doté du libre arbitre, a le choix d'accepter ou de refuser de se laisser former et transformer par cette parole qu'il lui est donné de vivre au travers d'une succession d'expériences qui doivent le conduire à la vivante connaissance de Dieu.

Dieu, pour accomplir son dessein, utilise le processus de l'élection individuelle. Il ne choisit pas un peuple. Il choisit un homme. Comme Il a choisi Noé, Il choisit Abraham et ce peuple, qui sera issu de cet homme, Dieu va le préparer, l'instruire, l'éduquer. Le peuple hébreu n'est donc pas choisi parmi une multitude de peuples préexistants. Il est spécialement créé, à partir d'un homme, pour recevoir et porter cette Révélation créatrice qu'il sera chargé de diffuser aux autres peuples, à l'humanité entière.

Ce peuple que Dieu se crée à partir d'Abraham, sera un peuple prophète dont la fonction sera d'être le médiateur entre Dieu et les nations.

Le prophétisme hébreu apparaît donc au 19^{ème} siècle avant notre ère, avec Abraham.

C'est par le moyen du prophétisme hébreu que Dieu va communiquer, progressivement, par étapes, à l'humanité, d'abord circonscrite au peuple hébreu, une série de messages qui ont pour but de lui permettre de discerner, petit à petit, la finalité de la création, sa raison d'être et, par là-même, de pouvoir y consentir et y coopérer librement.

La raison d'être du prophétisme hébreu est donc de faire connaître à toutes les nations la finalité ultime de la création.

Dieu utilise également le processus de l'élection individuelle à l'intérieur même du peuple hébreu. Il SE choisit des hommes pour transmettre sa parole et ses enseignements au peuple. Ces hommes, ce sont ceux que l'on connaît sous le nom de prophètes.

Et, de la même façon que le peuple hébreu est le médiateur entre Dieu et les nations, au sein du peuple hébreu, le prophète est le médiateur entre Dieu et les hommes.

Dieu propose une Alliance avec l'humanité ; cette alliance sera d'abord passée avec le nouveau peuple qui sera issu d'Abraham et ce nouveau peuple, que Dieu va informer et former, sera le germe de cette nouvelle humanité. L'information créatrice que Dieu propose à l'humanité via le peuple hébreu vise, d'une part, à le préparer à accueillir en son sein Dieu incarné et, d'autre part, à lui donner les moyens de se pneumatiser :

1 Cor 15, 43-57

« Le corps est semé corruptible; il ressuscite incorruptible; 43il est semé méprisable, il ressuscite glorieux; il est semé infirme, il ressuscite plein de force; 44il est semé corps animal, il ressuscite corps spirituel. S'il y a un corps animal, il y a aussi un corps spirituel. 45C'est pourquoi il est écrit: Le premier homme, Adam, devint une âme vivante. Le dernier Adam est devenu un esprit vivifiant. 46Mais ce qui est spirituel n'est pas le premier, c'est ce qui est animal; ce qui est spirituel vient ensuite. 47Le premier homme, tiré de la terre, est terrestre; le second homme est du ciel. 48Tel est le terrestre, tels sont aussi les terrestres; et tel est le céleste, tels sont aussi les célestes. 49Et de même que nous avons porté l'image du terrestre, nous porterons aussi l'image du céleste. 50Ce que je dis, frères, c'est que la chair et le sang ne peuvent hériter le royaume de Dieu, et que la corruption n'hérite pas l'incorruptibilité. 51Voici, je vous dis un mystère: nous ne mourons pas tous, mais tous nous serons changés, 52en un instant, en un clin d'oeil, à la dernière trompette. La trompette sonnera, et les morts ressusciteront incorruptibles, et nous, nous serons changés. 53Car il faut que ce corps corruptible revête l'incorruptibilité, et que ce corps mortel revête l'immortalité. 54Lorsque ce corps corruptible aura revêtu l'incorruptibilité, et que ce corps mortel aura revêtu l'immortalité, alors s'accomplira la parole qui est écrite: La mort a été engloutie dans la victoire. 55O mort, où est ta victoire? O mort, où est ton aiguillon? 56L'aiguillon de la mort, c'est le péché; et la puissance du péché, c'est la loi. 57Mais grâces soient rendues à Dieu, qui nous donne la victoire par notre Seigneur Jésus-Christ. »

Le prophète hébreu

Le prophète est appelé en hébreu nabi. Les exégètes chrétiens tirent son étymologie de l'adjectif "appelé". La tradition rabbinique traduit littéralement nabî par "Celui qui bouge les lèvres". Le prophète est le porte-parole de Dieu. Il porte la Parole divine et la transmet au peuple hébreu qui, à son tour, est chargé de la communiquer à l'humanité.

La vocation

Un homme ne décide pas de devenir prophète. Il l'est par initiative divine, par emprise divine. C'est Dieu qui intervient, qui appelle.

Le prophète est non pas choisi, mais créé par Dieu pour la mission qui lui est confiée.

Esaie : 49:1 « *Iles, écoutez-moi ! Peuples lointains, soyez attentifs ! L'Éternel m'a appelé dès ma naissance, Il m'a nommé dès ma sortie des entrailles maternelles. »*

Je 1,4-10

4 La parole de l'Éternel m'a été adressée:

5 «Avant de te former dans le ventre de ta mère, je te connaissais, et avant que tu naisses, je t'avais consacré, je t'avais désigné prophète pour les nations.»

La raison d'être du prophète, c'est de faire connaître à l'humanité les secrets du dessein créateur de Dieu. **Amos 3,7** : « *Car il ne fait rien, le Seigneur YHWH, il ne fait pas une seule chose sans avoir révélé son secret à ses serviteurs les prophètes. »*

Contrairement au devin qui cherche à connaître, par une sorte d'intrusion, l'intention du dieu, le prophète est, au contraire, saisi par lui. Il a une inspiration divine, tellement puissante qu'il n'a d'autre choix que de la proclamer.

Il est l'instrument de Dieu. Il est sa voix, sa " parole ". Il est là pour révéler des vérités ontologiques.

Comment distinguer le vrai prophète du faux prophète, celui que Dieu n'a pas envoyé ? Le critère de la vérité du prophétisme, c'est la réalisation historique. Le vrai prophète, c'est celui qui dit à l'avance, alors que c'était hautement improbable, ce qui de fait s'est réalisé.

Deutéronome 18,21 :

21Peut-être diras-tu dans ton coeur: Comment connaîtrons-nous la parole que l'Eternel n'aura point dite? **22**Quand ce que dira le prophète n'aura pas lieu et n'arrivera pas, ce sera une parole que l'Eternel n'aura point dite. C'est par audace que le prophète l'aura dite: n'aie pas peur de lui ».

Le prophète est donc un homme créé par Dieu, pré-adapté à cette fonction. Il est créé avec les aptitudes requises pour accomplir sa mission.

En effet, les messages que transmettent les prophètes vont à contrecourant. Ils rencontrent donc une résistance, plus ou moins violente, qui peut aller jusqu'à la mort du prophète qui transmet l'information qui vient de Dieu.

Je 20,7-10

7 »Tu m'as persuadé, Eternel, et je me suis laissé persuader. Tu y es allé fort avec moi et tu as gagné. Je suis chaque jour un sujet de raillerie, tout le monde se moque de moi.

8 En effet, chaque fois que je parle, il faut que je crie, que je crie pour dénoncer la violence et la persécution! Oui, la parole de l'Eternel m'expose constamment à la honte et aux moqueries.

9 »Si je dis: 'Je ne ferai plus mention de lui, je ne parlerai plus en son nom', alors il y a dans mon coeur comme un feu dévorant qui est retenu dans mes os. Je me fatigue à essayer de le contenir, sans y parvenir. 10 En effet, j'entends les calomnies de plusieurs, la terreur règne de tous côtés: 'Dénoncez-le!' ou: 'Nous le dénoncerons!' Tous ceux qui étaient en paix avec moi m'observent pour voir si je vais trébucher: 'Peut-être se laissera-t-il surprendre, alors nous serons plus forts que lui et nous nous vengerons de lui!'

C'est une des constantes du prophétisme hébreu, le peuple résiste, renacle aux messages de Dieu transmis par les prophètes. Tous s'opposent au prophète « de malheur », ce qui peut aller jusqu'à sa mise à mort. Si on ne peut pas détruire le message, on détruit le messager. Le prophète doit donc avoir des aptitudes particulières pour résister à une telle haine. Il est créé tout spécialement pour pouvoir y résister.

On comprend dès lors pourquoi, dans la longue histoire du prophétisme hébreu, le prophète appelé par Dieu refuse autant qu'il est possible cette mission. Déjà Moïse **Ex 17,4**. « Moïse cria vers Yhwh, en disant: "Que ferai-je pour ce peuple? Encore un peu, et ils me lapideront".

Le prophète authentique, véritable, non seulement n'est pas volontaire, mais résiste autant qu'il le peut à la mission qui lui est confiée. Il devine ce que cela va lui coûter. Il ne se précipite pas :

Exode 4,10.

« Moïse répondit, et dit: Voici, ils ne me croiront point, et ils n'écouteront point ma voix. Mais ils diront: L'Eternel ne t'est point apparu. »

Le prophète a une conscience aiguë de sa mission qu'il vit souvent comme une épreuve, de trois sortes :

- L'épreuve de la solitude ; le prophète est un séparé, qu'il le veuille ou non : « 1 La parole de l'Eternel me fut adressée, en ces mots : 2 Tu ne prendras point de femme, Et tu n'auras dans ce lieu ni fils ni filles. (Je 16)
- L'épreuve de la charge : c'est une charge lourde, un combat à livrer auquel on désire se soustraire : « 7 Tu m'as persuadé, Eternel, et je me suis laissé persuader; Tu m'as saisi, tu m'as vaincu. Et je suis chaque jour un objet de raillerie, Tout le monde se moque de moi. 8 Car toutes les fois que je parle, il faut que je crie, Que je crie à la violence et à l'oppression ! Et la parole de l'Eternel est pour moi Un sujet d'opprobre et de risée chaque jour. » (Je 20,7-9) ;
- L'épreuve de la nuit intérieure : le prophète doit avancer coûte que coûte, dans la foi, sans voir vraiment clair: « 2 Il dit : Dans ma détresse, j'ai invoqué l'Eternel, Et il m'a exaucé ; Du sein du séjour des morts j'ai crié, Et tu as entendu ma voix. 3 Tu m'as jeté dans l'abîme, dans le coeur de la mer, Et les courants d'eau m'ont environné; Toutes tes vagues et tous tes flots ont passé sur moi. 4 Je disais : Je suis chassé loin de ton regard ! Mais je verrai encore ton saint temple. 5 Les eaux m'ont couvert jusqu'à m'ôter la vie, L'abîme m'a enveloppé, Les roseaux ont entouré ma tête. » (Jonas,2,4).

Le peuple hébreu aussi, comme le prophète, résiste à sa mission et tente d'échapper à sa destinée d'exception, à cette vocation prophétique.

Le prophétisme hébreu et l'expérience historique

Le prophétisme hébreu est un fait. Il était la communication par Dieu à l'homme, par l'intermédiaire de son serviteur le prophète, d'une connaissance destinée à l'humanité entière. C'est le peuple hébreu qui est témoin du fait, de la communication prophétique et de sa réalisation historique.

Le peuple hébreu porte en lui à la fois les paroles prophétiques et l'histoire de leur réalisation. Il est dans l'histoire humaine le peuple témoin du prophétisme et de sa vérité.

Comment le prophétisme hébreu s'est-il exercé ? A l'encontre des probabilités si l'on se place du point de vue humain. On a même l'impression que Dieu applique comme une méthode, un parti pris dans l'exercice du prophétisme hébreu. Quelle vraisemblance en effet que ce petit peuple influe ainsi sur l'histoire et le développement de toute l'humanité ? En diffusant aux nations l'information créatrice – la torah ?

Dans l'AT, Dieu surprend toujours : vaincre, dans les conditions les plus improbables du point de vue de la sagesse humaine, en jouant la faiblesse contre la puissance. C'est Sa méthode, c'est à cela qu'on le reconnaît. C'est ainsi qu'Il se manifeste dans l'histoire et qu'il se fait connaître.

Exemple : **Gédéon Juges 7,2** « L'Eternel dit à Gédéon: Le peuple que tu as avec toi est trop nombreux pour que je livre Madian entre ses mains; il pourrait en tirer gloire contre moi, et dire: C'est ma main qui m'a délivré. »
7Et l'Eternel dit à Gédéon: C'est par les trois cents hommes que je vous sauverai et que je livrerai Madian entre tes mains. **12**Madian, Amalek, et tous les fils de l'Orient, étaient répandus dans la vallée comme une multitude de sauterelles, et leurs chameaux étaient innombrables comme le sable qui est sur le bord de la mer. »

La méthode de Dieu qui apparaît dans ce texte, comme dans nombre d'autres est la suivante : utiliser des moyens faibles, les plus faibles possibles afin de réaliser des effets puissants. De frapper ainsi les imaginations et l'intelligence des témoins : on ne peut comprendre tous ces faits qu'en se tournant vers la Cause première qui opère, agit dans l'histoire ; les causes secondes, en l'occurrence la poignée d'hommes autour de Gédéon, ne suffisait pas pour obtenir cette victoire écrasante.

Dieu n'utilise pas de moyens puissants car ils pourraient bien se prendre pour la Cause. C'est la disproportion éclatante entre les forces en présence : la puissance de l'adversaire et la faiblesse du peuple hébreu. Par cette disproportion même, Dieu montre que c'est Lui qui opère. Il s'agit d'une connaissance qui résulte d'un raisonnement simple : ce qui est impossible à l'homme, Dieu seul peut le faire. Dieu seul peut annoncer à l'avance qu'il va faire ce qui est impossible du point de vue humain et ensuite le réaliser.

Les prophètes d'Israël vont donc toujours à contrecourant des probabilités. C'est ce qui fait d'ailleurs qu'ils sont prophètes.

De quelle information créatrice la Révélation est-elle porteuse et transmise par la voix des prophètes ?

Les prophètes, au long des siècles, enseignent la même chose, à savoir Dieu unique transcendant, créateur de l'univers. L'ontologie biblique est une ontologie de la dépendance qui s'exprime par la notion de création. Le monde n'est pas Dieu et Dieu n'est pas le monde.

Dans **ISHRAEL connais ton Dieu**, Bardet écrit « Qui est le Dieu des hébreux ? Dieu se distingue de la nature contre tout panthéisme. Son existence est pré-supposée. Il Est. Toutes les annonces des premiers prophètes ont pour but de prouver qu'Israël est prêt à adorer et à servir YHWH et nul autre. Il connaît l'intime de l'homme et tous ses secrets **Jr 17,10** « *Moi, l'Eternel, j'éprouve le coeur, je sonde les reins, Pour rendre à chacun selon ses voies, Selon le fruit de ses œuvres* ».

CEC

62 « Après les patriarches, Dieu forma Israël comme son peuple en le sauvant de l'esclavage de l'Égypte. Il conclut avec lui l'Alliance du Sinaï et lui donna, par Moïse, sa Loi, pour qu'il Le reconnaisse et Le serve comme le seul Dieu vivant et vrai, Père provident et juste juge, et qu'il attende le Sauveur. »

63 « Israël est le Peuple sacerdotal de Dieu (cf. Ex 19, 6), celui qui " porte le nom du Seigneur " (Dt 28, 10). C'est le peuple de ceux " à qui Dieu a parlé en premier " (MR, Vendredi Saint 13 : oraison universelle VI), le peuple des " frères aînés " dans la foi d'Abraham. »

64 « Par les prophètes, Dieu forme son peuple dans l'espérance du salut, dans l'attente d'une Alliance nouvelle et éternelle destinée à tous les hommes (cf. Is 2, 2-4), et qui sera inscrite dans les coeurs (cf. Jr 31, 31-34 ; He 10, 16). Les prophètes annoncent une rédemption radicale du Peuple de Dieu, la purification de toutes ses infidélités (cf. Ez 36), un salut qui inclura toutes les nations (cf. Is 49, 5-6 ; 53, 11).»

« Le Dieu d'Israël est législateur. Ses lois ont pour but de rendre Israël saint. Dieu demande qu'Israël conduise les autres nations de la terre à la vérité. »

Moïse est le porte-parole des dix paroles du Sinaï. Ce décalogue marque une rupture historique par rapport aux coutumes, aux pratiques, aux vices qui régnaient jusque-là.

En effet, ce qui compte, c'est que le peuple hébreu soit protégé contre les influences des nations païennes, parmi lesquelles il va prendre place et se développer, et surtout contre les religions païennes. Il va donc être dépositaire de l'Instruction (Torah), de la Norme créatrice nouvelle qui lui est donnée par Dieu. C'est cette norme créatrice nouvelle qui constitue la nature de ce peuple hébreu. Dans **ISHRAEL connais ton Dieu**, Bardet affirme que «La Thorah est un être vivant. »

Il s'agit de créer une humanité sainte, renouvelée. Le renouvellement porte sur la pensée, l'agir et sur l'être. Il s'agit que ce peuple nouveau ne retourne pas à son état antérieur qui est le vieux paganisme.

Dans **ISHRAEL connais ton Dieu**, Bardet écrit : « Le devoir d'Israël est d'être saint comme lui-même est saint. Dieu envoie prophète sur prophète pour instruire et corriger son peuple :

Jr 11-7 « Car j'ai averti vos pères, Depuis le jour où je les ai fait monter du pays d'Égypte Jusqu'à ce jour, Je les ai avertis tous les matins, en disant: Ecoutez ma voix! **8**Mais ils n'ont pas écouté, ils n'ont pas prêté l'oreille, Ils ont suivi chacun les penchants de leur mauvais cœur ; Alors j'ai accompli sur eux toutes les paroles de cette alliance, Que je leur avais ordonné d'observer et qu'ils n'ont point observée. »

Jr 35,15 « Je vous ai envoyé tous mes serviteurs, les prophètes, je les ai envoyés dès le matin, pour vous dire: Revenez chacun de votre mauvaise voie, amendez vos actions, n'allez pas après d'autres dieux pour les servir, et vous resterez dans le pays que j'ai donné à vous et à vos pères. Mais vous n'avez pas prêté l'oreille, vous ne m'avez pas écouté. »

Israël doit être l'instrument qui gagnera le monde entier au Seul Dieu véritable :

Michée 4,1-4, « Il arrivera, dans la suite des temps, Que la montagne de la maison de l'Eternel Sera fondée sur le sommet des montagnes, Qu'elle s'élèvera par-dessus les collines, Et que les peuples y afflueront. **2**Des nations s'y rendront en foule, et diront: Venez, et montons à la montagne de l'Eternel, A la maison du Dieu de Jacob, Afin qu'il nous enseigne ses voies, Et que nous marchions dans ses sentiers. Car de Sion sortira la loi, Et de Jérusalem la parole de l'Eternel. **3**Il sera le juge d'un grand nombre de peuples, L'arbitre de nations puissantes, lointaines. De leurs glaives ils forgeront des hoyaux, Et de leurs lances des serpes; Une nation ne tirera plus l'épée contre une autre, Et l'on n'apprendra plus la guerre. **4**Ils habiteront chacun sous sa vigne et sous son figuier, Et il n'y aura personne pour les troubler; Car la bouche de l'Eternel des armées a parlé. »

Ce qui n'implique aucune domination matérielle mais une mission spirituelle en vue de la royauté messianique. »

Le livre de l'Exode et Lévitique 20, 1-18 relatent le don de la Loi au Sinaï.

Qu'exige Dieu à travers ses commandements ?

- La fin du polythéisme et de l'idolâtrie : la foi en un seul Dieu vivant, créateur de tout, que nul ne peut voir sans mourir, qui ne peut donc être représenté ; Il n'a pas de visage. Ceci pour mieux préparer la venue du Christ « Qui m'a vu a vu le Père ».
- Le respect du double commandement, dont tous les autres découlent et qui en sont des explicitations.
- La fin des sacrifices humains.
- L'interdiction de toutes les magies et sciences divinatoires.

- L'interdiction de l'adultère, de l'homosexualité, de toutes les prostitutions.
- L'interdiction de l'inceste.
- L'interdiction du meurtre, du vol.

Et, précisément, la faute que les prophètes hébreux reprochent constamment au travers des siècles au peuple hébreu qu'ils sont chargés d'instruire, c'est tout d'abord une faute métaphysique : cesser d'adorer l'Unique incréé, invisible, créateur de l'Univers, se détourner de Lui pour se prosterner devant ce que les mains des hommes ont fait, les cultes humains, les religions humaines...

Le sort du peuple prophète

Le peuple hébreu n'a pas sa finalité en lui-même. Sa finalité est de communiquer à l'humanité entière l'information créatrice qui vient de Dieu le Créateur incréé et, si ce peuple qui porte en lui l'information créatrice qui lui a été confiée vient à être infidèle à cette norme, s'il la trahit, alors il est persécuté par les nations païennes.

Le peuple hébreu tout entier est un peuple prophète et il sera persécuté lorsqu'il sera infidèle à Dieu et il sera persécuté par les nations parce qu'il est un peuple prophète.

« Le peuple hébreu est le serviteur du Seigneur. Dieu est le Dieu d'Israël, sans mérite de la part de ce petit peuple, mais selon un dessein spécial. Dieu envoie prophète sur prophète pour instruire et corriger son Peuple. Il a une mission spirituelle. Guerres, défaites, déportations, destruction de Jérusalem parce qu'il n'a pas été fidèle à la norme créatrice qui le constitue. Il est persécuté à cause de son infidélité.

Isaïe 29,13-14. « Le Seigneur dit: Quand ce peuple s'approche de moi, Il m'honore de la bouche et des lèvres; Mais son cœur est éloigné de moi, Et la crainte qu'il a de moi n'est qu'un précepte de tradition humaine. **14**C'est pourquoi je frapperai encore ce peuple Par des prodiges et des miracles; Et la sagesse de ses sages périra, Et l'intelligence de ses hommes intelligents disparaîtra. »

Isaïe 1 2-4 « Cieux, écoutez! terre, prête l'oreille! Car l'Eternel parle. J'ai nourri et élevé des enfants, Mais ils se sont révoltés contre moi. **3**Le bœuf connaît son possesseur, Et l'âne la crèche de son maître: Israël ne connaît rien, Mon peuple n'a point d'intelligence. **4**Malheur à la nation pécheresse, au peuple chargé d'iniquités, A la race des méchants, aux enfants corrompus! Ils ont abandonné l'Eternel, ils ont méprisé le Saint d'Israël. Ils se sont retirés en arrière... »

Jr 2,17. « Cela ne t'arrive-t-il pas Parce que tu as abandonné l'Eternel, ton Dieu, Lorsqu'il te dirigeait dans la bonne voie? »

La communication de l'enseignement qui vient de Dieu rencontre, au sein du peuple hébreu, une résistance souvent violente et furieuse. Jérémie, fatigué, décide même à un moment de ne plus prophétiser :

Jér 20,7 .

« **07** Seigneur, tu m'as séduit, et j'ai été séduit ; tu m'as saisi, et tu as réussi. À longueur de journée je suis exposé à la raillerie, tout le monde se moque de moi.

08 Chaque fois que j'ai à dire la parole, je dois crier, je dois proclamer : « Violence et dévastation ! » À longueur de journée, la parole du Seigneur attire sur moi l'insulte et la moquerie.

09 Je me disais : « Je ne penserai plus à lui, je ne parlerai plus en son nom. » Mais elle était comme un feu brûlant dans mon cœur, elle était enfermée dans mes os. Je m'épuisais à la maîtriser, sans y réussir.»

La résistance de l'humanité à l'intérieur du peuple hébreu est la même que la résistance de l'humanité au dehors, à l'information qui vient de Dieu et qui est communiquée à l'intérieur du peuple hébreu. Parce que les nations ne veulent pas de cette nouvelle norme créatrice.

Le malheur du prophète ou du peuple prophète ne provient donc pas d'un crime dont il serait responsable mais du paganisme humain qui résiste au prophétisme hébreu, à la norme nouvelle.

Le peuple hébreu est un peuple prophète envoyé vers les nations. Il refuse tout d'abord cette mission, puis contraint et forcé, il y consent. Tout comme le prophète au sein de son peuple.

Ce faisant, comme Dieu lui-même l'a dit, ce peuple est à part, il est séparé des autres peuples. Et comme, d'une part, ce nouveau peuple n'est pas parfait, n'est pas achevé, et que, d'autre part, la mission d'Israël est d'être saint comme Dieu Lui-même est Saint, Dieu envoie prophète sur prophète pour l'instruire sans relâche. Pour faire de ce peuple à la nuque raide, toujours en train de se laisser séduire par les idoles et les cultes des nations environnantes, « un royaume de sacrificateurs et une nation sainte ».

Pour autant, Dieu reste fidèle à son Alliance avec Israël :

Isaïe 41,8 : « *Mais toi, Israël, mon serviteur, Jacob, que j'ai choisi, Race d'Abraham que j'ai aimé!*

9*Toi, que j'ai pris aux extrémités de la terre, Et que j'ai appelé d'une contrée lointaine, A qui j'ai dit:*

Tu es mon serviteur, Je te choisis, et ne te rejette point!

10*Ne crains rien, car je suis avec toi; Ne promène pas des regards inquiets, car je suis ton Dieu; Je te fortifie, je viens à ton secours, Je te soutiens de ma droite triomphante. »*

L'élection d'Abraham et, dans le développement futur, d'Israël, a eu pour finalité de réaliser les projets de Dieu pour l'humanité, tels que **Esaïe 14,1** les a prophétisés : «*Le Seigneur aura pitié de Jacob, il choisira encore Israël. Il les installera sur leur terre. Les étrangers se joindront à eux et ils seront rattachés à la maison de Jacob.*»

Pour conclure cette première partie, nous pouvons dire que la mission du Peuple élu, proclamée par ses prophètes, fut une mission spirituelle, celle de se laisser modeler par Dieu, d'être porteur et de Sa révélation et de Lui-même, en permettant Sa venue dans le monde, en permettant que se crée ainsi un pont entre les cieux et la terre, et de vivre une vie dont les principes sont dictés non pas par le raisonnement humain, mais par décret divin, que ces décrets soient humainement compréhensibles ou pas.

La prophétie dans le Nouveau Testament

Dans le Nouveau Testament, on voit que le phénomène n'avait pas cessé et que la prophétie était très présente. Par exemple, on lit dans :

Lc 1.46-55, 67-69

67 Zacharie, son père, fut rempli d'Esprit Saint et prononça ces paroles prophétiques :

68 « Béni soit le Seigneur, le Dieu d'Israël, qui visite et rachète son peuple.

69 Il a fait surgir la force qui nous sauve dans la maison de David, son serviteur,

70 comme il l'avait dit par la bouche des saints, par ses prophètes, depuis les temps anciens :

71 salut qui nous arrache à l'ennemi, à la main de tous nos oppresseurs,

72 amour qu'il montre envers nos pères, mémoire de son alliance sainte,

73 serment juré à notre père Abraham de nous rendre sans crainte,

74 afin que, délivrés de la main des ennemis,

75 nous le servions dans la justice et la sainteté, en sa présence, tout au long de nos jours.

76 Toi aussi, petit enfant, tu seras appelé prophète du Très-Haut ; tu marcheras devant, à la face du Seigneur, et tu prépareras ses chemins

77 pour donner à son peuple de connaître le salut par la rémission de ses péchés,

78 grâce à la tendresse, à l'amour de notre Dieu, quand nous visite l'astre d'en haut,

79 pour illuminer ceux qui habitent les ténèbres et l'ombre de la mort, pour conduire nos pas au chemin de la paix. »

Lc 2.26-38

25 **Or, il y avait à Jérusalem un homme appelé Syméon.** C'était un homme juste et religieux, qui attendait la Consolation d'Israël, et l'Esprit Saint était sur lui.

26 **Il avait reçu de l'Esprit Saint l'annonce qu'il ne verrait pas la mort avant d'avoir vu le Christ, le Messie du Seigneur.**

27 Sous l'action de l'Esprit, Syméon vint au Temple. Au moment où les parents présentaient l'enfant Jésus pour se conformer au rite de la Loi qui le concernait,

28 Syméon reçut l'enfant dans ses bras, et il bénit Dieu en disant :

29 « Maintenant, ô Maître souverain, tu peux laisser ton serviteur s'en aller en paix, selon ta parole.

30 Car mes yeux ont vu le salut

31 que tu préparais à la face des peuples :

32 lumière qui se révèle aux nations et donne gloire à ton peuple Israël. »

33 Le père et la mère de l'enfant s'étonnaient de ce qui était dit de lui.

34 Syméon les bénit, puis il dit à Marie sa mère : « Voici que cet enfant provoquera la chute et le relèvement de beaucoup en Israël. Il sera un signe de contradiction

35 – et toi, ton âme sera traversée d'un glaive – : ainsi seront dévoilées les pensées qui viennent du cœur d'un grand nombre. »

36 **Il y avait aussi une femme prophète, Anne, fille de Phanuel, de la tribu d'Aser.** Elle était très avancée en âge ; après sept ans de mariage,

37 demeurée veuve, elle était arrivée à l'âge de quatre-vingt-quatre ans. Elle ne s'éloignait pas du Temple, servant Dieu jour et nuit dans le jeûne et la prière.

38 Survenant à cette heure même, elle proclamait les louanges de Dieu et parlait de l'enfant à tous ceux qui attendaient la délivrance de Jérusalem.

Malachie n'est pas considéré par le Nouveau Testament comme le dernier prophète à avoir parlé avant la venue du Messie. Jésus lui-même déclare que l'ultime prophète n'est autre que Jean-Baptiste :

Mt 11.13

« 9 Qu'êtes-vous donc allés voir ? un prophète ? Oui, vous dis-je, et plus qu'un prophète. 10 Car c'est celui dont il est écrit : Voici, j'envoie mon messager devant ta face, Pour préparer ton chemin devant toi.

11 Je vous le dis en vérité, parmi ceux qui sont nés de femmes, il n'en a point paru de plus grand que Jean-Baptiste. Cependant, le plus petit dans le royaume des cieux est plus grand que lui. 12 Depuis le temps de Jean-Baptiste jusqu'à présent, le royaume des cieux est forcé, et ce sont les violents qui s'en emparent. 13 Car tous les prophètes et la loi ont prophétisé jusqu'à Jean; 14 et, si vous voulez le comprendre, c'est lui qui est l'Elie qui devait venir. 15 Que celui qui a des oreilles pour entendre entende. »

Jésus : le prophète eschatologique

Jésus aussi est prophète. La désignation « le prophète », trois fois dans l'évangile de Saint Jean, va dans ce sens. Tout d'abord, on vient demander à **Jean** s'il est le prophète, ce qu'il nie

1.19 : « Voici le témoignage de Jean, lorsque les Juifs envoyèrent de Jérusalem des sacrificateurs et des Lévites, pour lui demander: Toi, qui es-tu? **20** Il déclara, et ne le nia point, il déclara qu'il n'était pas le Christ. **21**Et ils lui demandèrent: Quoi donc? Es-tu Elie? Et il dit: Je ne le suis point. Es-tu le prophète? Et il répondit: Non. **22**Ils lui dirent alors: Qui es-tu? Afin que nous donnions une réponse à ceux qui nous ont envoyés. Que dis-tu de toi-même? **23**Moi, dit-il, je suis la voix de celui qui crie dans le désert: Aplanissez le chemin du Seigneur, comme a dit Esaïe, le prophète. »

Puis, à deux reprises, les foules s'exclament devant Jésus « C'est vraiment lui, le prophète qui vient dans le monde » et « Vraiment, c'est lui le prophète » (6.14-15, 7.40).

Pour les premiers disciples, il ne faisait aucun doute que Jésus était bien ce « prophète comme Moïse » que Dieu enverrait.

Actes des Apôtres

3, 22-26 :

« **22**Moïse a dit: Le Seigneur votre Dieu vous suscitera d'entre vos frères un prophète comme moi; vous l'écoutez dans tout ce qu'il vous dira, **23**et quiconque n'écouterait pas ce prophète sera exterminé du milieu du peuple. **24**Tous les prophètes qui ont successivement parlé, depuis Samuel, ont aussi annoncé ces jours-là. **25**Vous êtes les fils des prophètes et de l'alliance que Dieu a traitée avec nos pères, en disant à Abraham: Toutes les familles de la terre seront bénies en ta postérité. **26**C'est à vous premièrement que Dieu, ayant suscité son serviteur, l'a envoyé pour vous bénir, en détournant chacun de vous de ses iniquités. »

7.37 :

« C'est ce Moïse qui dit aux fils d'Israël: Dieu vous suscitera d'entre vos frères un prophète comme moi. »

(cf **Deutéronome 18.15-18** « L'Eternel, ton Dieu, te suscitera du milieu de toi, d'entre tes frères, un prophète comme moi: vous l'écoutez! **16**Il répondra ainsi à la demande que tu fis à l'Eternel, ton Dieu, à Horeb, le jour de l'assemblée, quand tu disais: Que je n'entende plus la voix de l'Eternel, mon Dieu, et que je ne voie plus ce grand feu, afin de ne pas mourir. **17**L'Eternel me dit: Ce qu'ils ont dit est bien. **18**Je leur susciterai du milieu de leurs frères un prophète comme toi, je mettrai mes paroles dans sa bouche, et il leur dira tout ce que je lui commanderai.»)

Ceci indique qu'il existait en Israël une forte attente pour ce « nouveau Moïse », et que certains l'avaient trouvé en Jésus.

Mais en quoi Jésus est-il prophète, qui plus est « prophète comme Moïse » ? Jésus est ce prophète, plus grand encore que Moïse, en ce qu'il a, comme son prédécesseur, posé les fondations d'une nouvelle alliance pour le peuple :

Hé 3 : « C'est pourquoi, frères saints, qui avez part à la vocation céleste, considérez l'apôtre et le souverain sacrificateur de la foi que nous professons, **2**Jésus, qui a été fidèle à celui qui l'a établi, comme le fut Moïse dans toute sa maison. **3**Car il a été jugé digne d'une gloire d'autant supérieure à celle de Moïse que celui qui a construit une maison a plus d'honneur que la maison même. **4**Chaque maison est construite par quelqu'un, mais celui qui a construit toutes choses, c'est Dieu. **5**Pour Moïse, il a été fidèle dans toute la maison de Dieu, comme serviteur, pour rendre témoignage de ce qui devait être annoncé; **6**mais Christ l'est comme Fils sur sa maison; et sa maison, c'est nous, pourvu que nous retenions jusqu'à la fin la ferme confiance et l'espérance dont nous nous glorifions. »

Plus encore, Jésus a énoncé une nouvelle loi, la loi du Royaume de Dieu pour réguler cette alliance (voir Mt 5-7 : Les Béatitudes). En cela, Jésus est l'aboutissement, l'achèvement du prophétisme d'Israël. Dans sa personne, il récapitule non seulement le ministère des prophètes, mais aussi leurs attentes :

Ouverture de l'épître aux Hébreux 1.1-2 :

« Après avoir autrefois, à bien des reprises et de bien des manières, parlé aux pères par les prophètes, Dieu nous a parlé, en ces jours qui sont les derniers, par un Fils qu'il a constitué héritier de tout et par qui il a fait les mondes. »

Jésus est le prophète par excellence, celui qui a reçu l'Esprit sans mesure : « Car celui que Dieu a envoyé dit les paroles de Dieu, parce qu'il donne l'Esprit sans mesure » (**Jn 3.34**). Alors que l'Esprit était auparavant donné aux prophètes avec mesure, Jésus, lui, énonce la Parole de Dieu continuellement.

Dieu a tout dit en son Verbe : CEC

65 " Après avoir, à bien des reprises et de bien des manières, parlé par les prophètes, Dieu en ces jours qui sont les derniers, nous a parlé par son Fils " (He 1, 1-2). Le Christ, le Fils de Dieu fait homme, est la Parole unique, parfaite et indépassable du Père. En Lui Il dit tout, et il n'y aura pas d'autre parole que celle-là. St Jean de la Croix, après tant d'autres, l'exprime de façon lumineuse, en commentant He 1, 1-2 :

« Dès lors qu'Il nous a donné son Fils, qui est sa Parole, Dieu n'a pas d'autre parole à nous donner. Il nous a tout dit à la fois et d'un seul coup en cette seule Parole et il n'a rien de plus à dire ; car ce qu'Il disait par parties aux prophètes, Il l'a dit tout entier dans son Fils, en nous donnant ce tout qu'est son Fils. Voilà pourquoi celui qui voudrait maintenant l'interroger, ou désirerait une vision ou une révélation, non seulement ferait une folie, mais ferait injure à Dieu, en ne jetant pas les yeux uniquement sur le Christ, sans chercher autre chose ou quelque nouveauté (Carm. 2, 22, 3-5).

Il n'y aura plus d'autre Révélation. »

Mais alors, si, à partir de Jésus, il n'y a plus de prophétie telle qu'on l'a vue se manifester dans l'Ancien Testament, pourquoi parle-t-on de prophétie après Jésus-Christ ? Et quelle est sa nature, et surtout sa finalité ?

La prophétie dans le Nouveau Testament se distingue fondamentalement de la prophétie telle que l'exerçaient les prophètes de l'Ancien Testament.

Ancienne Alliance :

Dieu définit clairement comment il se révélera aux prophètes de l'Ancienne Alliance : par exemple : "Lorsqu'il y aura parmi vous un prophète, c'est dans une **vision** que moi, l'Éternel, je me révélerai à lui, c'est dans un **songe** que je lui parlerai." (**Nb. 12.6**)

Le prophète recevait des instructions claires et précises, qui ne donnaient lieu à aucun doute possible. Il savait avec certitude si ce qu'il disait venait ou non de l'Éternel, ce qui explique la sévérité de Dieu à son égard :

"Mais le prophète qui aura l'audace de dire en mon nom une parole que je ne lui aurai point commandé de dire, ou qui parlera au nom d'autres dieux, ce prophète-là sera puni de mort." (Deut. 18.20)

La prophétie s'accomplissait si elle venait de Dieu :

"Peut-être diras-tu dans ton cœur : Comment connaîtrons-nous la parole que l'Éternel n'aura point dite ? Quand ce que dira le prophète n'aura pas lieu et n'arrivera pas, ce sera une parole que l'Éternel n'aura point dite. C'est par audace que le prophète l'aura dite : n'aie pas peur de lui." (Deut. 18.21-22)

Dans le Nouveau Testament, Paul définit la prophétie comme faisant partie des dons spirituels dont il est parlé dans les chapitres 12 et 14 de :

1 Corinthiens 12 :

*« Pour ce qui concerne les dons spirituels, je ne veux pas, frères, que vous soyez dans l'ignorance. **2**Vous savez que, lorsque vous étiez païens, vous vous laissiez entraîner vers les idoles muettes, selon que vous étiez conduits. **3**C'est pourquoi je vous déclare que nul, s'il parle par l'Esprit de Dieu, ne dit: Jésus est anathème! et que nul ne peut dire: Jésus est le Seigneur! si ce n'est par le Saint-Esprit. **4**Il y a diversité de dons, mais le même Esprit; **5**diversité de ministères, mais le même Seigneur; **6**diversité d'opérations, mais le même Dieu qui opère tout en tous. **7**Or, à chacun la manifestation de l'Esprit est donnée pour l'utilité commune. **8**En effet, à l'un est donnée par l'Esprit une parole de sagesse; à un autre, une parole de connaissance, selon le même Esprit; **9**à un autre, la foi, par le même Esprit; à un autre, le don des guérisons, par le même Esprit; **10**à un autre, le don d'opérer des miracles; à un autre, la prophétie; à un autre, le discernement des esprits; à un autre, la diversité des langues; à un autre, l'interprétation des langues. **11**Un seul et même Esprit opère toutes ces choses, les distribuant à chacun en particulier comme il veut. »*

1 Corinthiens 14 :

*« Recherchez la charité. Aspirez aussi aux dons spirituels, mais surtout à celui de prophétie. **2**En effet, celui qui parle en langue ne parle pas aux hommes, mais à Dieu, car personne ne le comprend, et c'est en esprit qu'il dit des mystères. **3**Celui qui prophétise, au contraire, parle aux hommes, les édifie, les exhorte, les console. **4**Celui qui parle en langue s'édifie lui-même; celui qui prophétise édifie l'Eglise. **5**Je désire que vous parliez tous en langues, mais encore plus que vous prophétisiez. Celui qui prophétise est plus grand que celui qui parle en langues, à moins que ce dernier n'interprète, pour que l'Eglise en reçoive de l'édification. »*

La prophétie sous le régime de la Nouvelle Alliance, selon le Nouveau Testament, est d'une toute autre nature. Non seulement, elle fait partie des dons d'inspiration auxquels chacun peut aspirer (à la différence de l'Ancienne Alliance où le prophète était saisi par Dieu et parlait sous l'emprise divine) mais encore, comme nous allons le voir tout de suite, elle nécessite comme un contrôle, ce qui n'était pas le cas dans l'Ancien Testament :

1 Co. 26.31 *« Lorsque vous vous assemblez, les uns ou les autres parmi vous ont-ils un cantique, une instruction, une révélation, une langue, une interprétation, que tout se fasse pour l'édification. **27**En est-il qui parlent en langue, que deux ou trois au plus parlent, chacun à son tour, et que quelqu'un interprète; **28**s'il n'y a point d'interprète, qu'on se taise dans l'Eglise, et qu'on parle à soi-même et à Dieu. **29**Pour ce qui est des prophètes, que deux ou trois parlent, et que les autres jugent; **30**et si un autre qui est assis a une révélation, que le premier se taise. **31**Car vous pouvez tous prophétiser successivement, afin que tous soient instruits et que tous soient exhortés. »*

1 Thess. 5.19-31 *« N'éteignez pas l'Esprit. Ne méprisez pas les prophéties. Mais examinez toutes choses; reprenez ce qui est bon. »*

Il apparaît que l'esprit de prophétie tel qu'il se manifeste dans le Nouveau Testament a donc une toute autre finalité que celui de l'Ancien Testament.

Dans le Nouveau Testament, il semble que cet esprit de prophétie ait été nécessaire pour permettre aux premiers chrétiens, **d'une part** d'être « instruits, exhortés, consolés, édifiés » : c'est ce que reprennent les articles 66 et 67 du CEC :

66 " L'Économie chrétienne, étant l'Alliance Nouvelle et définitive, ne passera donc jamais et aucune nouvelle révélation publique n'est dès lors à attendre avant la manifestation glorieuse de notre Seigneur Jésus-Christ " (DV 4). Cependant, même si la Révélation est achevée, elle n'est pas complètement explicitée ; il restera à la foi chrétienne d'en saisir graduellement toute la portée au cours des siècles".

67 « Au fil des siècles il y a eu des révélations dites " privées ", dont certaines ont été reconnues par l'autorité de l'Église. Elles n'appartiennent cependant pas au dépôt de la foi. Leur rôle n'est pas d' " améliorer " ou de " compléter " la Révélation définitive du Christ, mais d'aider à en vivre plus pleinement à une certaine époque de l'histoire. Guidé par le Magistère de l'Église, le sens des fidèles sait discerner et accueillir ce qui dans ces révélations constitue un appel authentique du Christ ou de ses saints à l'Église. »

Et ait été nécessaire, **d'autre part**, pour leur permettre d'annoncer la Bonne Nouvelle : en effet, Christ avait promis à ses disciples qu'après son ascension, il enverrait son Saint-Esprit, qui les rendrait capables de témoigner dans le monde, et qui, d'ailleurs, témoignerait à leurs côtés (Jn 14.26, 15.26-27 ; Ac 1.8).

C'est ainsi que, lors de la Pentecôte, quand le Saint-Esprit est déversé sur les apôtres réunis dans la chambre haute, une des manifestations premières est la parole prophétique, parlée en langues (Ac 2.1-12).

Conclusion

J'ai voulu montrer qu'il y a continuité et non rupture dans le dessein de Dieu. Le christianisme ne vient pas comme une rupture d'avec l'hébraïsme ; c'est une éclosion permise par la lente maturation du peuple hébreu. Pour continuer la métaphore, si le peuple hébreu est le germe, le christianisme est le fruit.

CEC 59 « Pour rassembler l'humanité dispersée, Pour réaliser son dessein, Dieu élit Abram en l'appelant " hors de son pays, de sa parenté et de sa maison " (Gn 12, 1), pour faire de lui Abraham, c'est-à-dire " le père d'une multitude de nations " (Gn 17, 5) : " En toi seront bénies toutes les nations de la terre " (Gn 12, 3 LXX ; cf. Ga 3, 8). »

60 « Le peuple issu d'Abraham sera le dépositaire de la promesse faite aux patriarches, le peuple de l'élection (cf. Rm 11, 28), appelé à préparer le rassemblement, un jour, de tous les enfants de Dieu dans l'unité de l'Église (cf. Jn 11, 52 ; 10, 16) ; il sera la racine sur laquelle seront greffés les païens devenus croyants (cf. Rm 11, 17-18. 24). »

Et c'est par les prophètes qu'il s'est choisi, à l'intérieur même de ce peuple que Dieu a communiqué à l'humanité les termes de la Nouvelle Alliance qu'il veut contracter avec elle.

La mission spirituelle dévolue au peuple hébreu était de révéler la vraie nature de Dieu et de préparer l'Incarnation.

A partir de Jésus qui dit : « Je ne suis pas venu abolir mais accomplir », la mission du peuple des baptisés est, non pas de prophétiser, d'annoncer ce qui doit advenir, comme c'était le cas dans l'Ancien Testament, mais d'annoncer la bonne nouvelle : ce qui était attendu tout au long des siècles précédents est advenu en la personne de Jésus Christ et, désormais, nous avons à annoncer la bonne nouvelle du Royaume des Cieux. C'est la mission spirituelle du peuple chrétien.